

Les couleurs du Colombier

Le centre social, les services municipaux et une centaine d'habitants se sont mobilisés, pendant de longues semaines, pour aboutir à la renaissance de la placette du Colombier. Cet emplacement central des Bords-de-Seine a vécu un début de transformation enchanté mêlant peinture de fresques et revitalisation des parterres de fleurs. Ces activités de proximité ont grandement contribué à renforcer l'esprit identitaire du quartier et les liens sociaux entre habitants. Une belle histoire humaine qui permet d'envisager sereinement les dernières transformations de l'opération Anru.



Les nouveaux habitants ont la parole

C'est une nouvelle formule amenée à se pérenniser. Le 24 octobre dernier, une réunion publique s'est déroulée, au centre social Rosa-Parks, à l'attention des habitants des nouvelles résidences sises entre les rues Meissonnier et Danielle-Mitterrand. Ils ont été une vingtaine à avoir répondu favorablement à l'invitation de la mairie. L'intérêt de cette rencontre était de permettre la découverte du quartier des Bords-de-Seine, le dynamisme du centre social voisin (Rosa-Parks) et les grands projets de la ville. Les services municipaux présents (espaces verts et cadre de vie) et le syndicat Azur ont présenté leurs organisations pour un bon fonctionnement

des espaces publics. Des échanges ont ensuite permis aux résidents de faire remonter les dysfonctionnements constatés et les discussions de pointer les axes d'améliorations concernant le stationnement, la circulation et la sécurisation de leur espace de vie. Sur ce dernier point, les réactions ont fait état d'intrusions dans les parkings permettant d'ouvrir une réflexion sur l'ajout éventuel de caméras de vidéoprotection. La prise de contact facilitée et la liberté de ton auront permis d'instaurer un climat de confiance et une réelle proximité entre les nouveaux venus et les différents acteurs. Une première expérience très positive.

sommaire

pages 2-3

› Dossier :

- › La reconquête du Colombier a commencé (p2)
- › 67 logements à la place de l'ancienne mairie (p. 2)
- › Placette du Colombier (p.3)
- › Brèves (p.3)



page 4

- › Édito de Florelle Prio, élue des Bords-de-Seine
- › Une nouvelle vie pour les fresques Taslitzky
- › L'agenda du quartier



Le journal des Bords de Seine

Directeur de publication :

Dominique Lesparre

Rédacteur en chef :

Olivier Ruiz

Textes :

Julien Remy

Secrétaire de rédaction :

Sandrine Gouhier

Photos :

Gilles Larvor, direction de la communication

Réalisation :

Agence K DOUBLE B - Impression : Public Imprim

Édition :

Mairie de Bezons - 6 avenue Gabriel Péri
CS 30 122 - 95875 Bezons - Tél : 01 79 87 62 00



[La reconquête du Colombier a débuté]

« Terne », « triste » ou « inquiétante », les adjectifs récoltés auprès des riverains pour définir la placette du Colombier n'étaient pas flatteurs. Quelques mois plus tard, leur avis a radicalement changé et les efforts vont se poursuivre dans les semaines à venir.

De l'ombre, à la lumière. La placette du Colombier est sortie de l'oubli pour devenir un des endroits remarquables des Bords-de-Seine. « À force de fréquenter certains lieux, on finit par s'y habituer et à ne plus les voir tels qu'ils sont, reconnaît Florelle Prio, élue référente du quartier. Un jour, nous avons eu une cérémonie à proximité et je me suis dit qu'il fallait agir. Le secteur est très passant, beaucoup de résidents des immeubles empruntent ce chemin, et de nombreux automobilistes coupent par ici pour aller vers River Ouest. Cet endroit, devenu glauque et dégradé, méritait mieux. Si nous n'avons pas les fonds pour lancer le projet d'ampleur qui verra le jour dans quatre ou cinq ans, une ligne budgétaire (gestion urbaine de proximité) permet de tenir des actions, à faible budget, à destination des citoyens concernés par un projet Anru. »

Le centre social, qui a des liens privilégiés avec les familles, était le trait d'union parfait. L'action a commencé avec un questionnaire portant sur leur aménagement idéal de la placette. Une réunion publique a été organisée, sur site, le 31 mars, avec retranscription des résultats un mois plus tard. Ces premières informations, transmises au service cadre de vie de la ville, ont permis de vérifier la faisabilité des propositions. L'artiste Isabel Choquet, s'est elle déplacée le 10 juin à Rosa-Parks pour demander aux habitants les éléments, ou mots clés, qu'ils souhaitaient voir apparaître sur les fresques.

Le 6 septembre, ses croquis ont reçu l'approbation des participants, et des pochoirs ont été préparés, pour démarrer rapidement.

Les fidèles, les commerçants et de nouvelles familles se prêtent au jeu

Les murs, nettoyés puis repeints en blanc par la régie de quartier, ne sont pas restés vierges longtemps. Plus d'une quarantaine de familles s'est investie pour colorer la placette. « En plus des fidèles, de nouvelles personnes ont été touchées. C'est important pour l'intégration et la vie de quartier. Au regard du temps passé et de l'apport social, l'investissement financier est minime (12 500 euros). Lors de la restitution des fresques, une trentaine de personnes a mis en terre des plantes pour poursuivre le travail de fond réalisé autour de



la placette. Il va être suivi par des marquages au sol pour jouer et faciliter la circulation des transports doux. Enfin, un mur végétal fera son apparition, et nous envisageons d'y programmer des animations (foodtruck par exemple) », poursuit Florelle Prio.

À la rentrée 2018, les habitants se lanceront dans la construction de petits rondins de bois colorés, fabriqués avec des palettes récupérées au Gerموir, pour protéger les fleurs et la placette est désormais indisponible au stationnement. Des mesures qui devraient préserver l'ensemble. Les commerçants se sont joints à l'élan de solidarité, l'encadreur a remis le panneau d'affichage au goût du jour, le boulanger est venu apporter des viennoiseries aux ateliers et lors de la restitution du projet, où est passée une centaine de personnes.

[67 logements attendus sur l'emplacement de l'ancienne mairie]

En juin 2016, l'ancienne mairie disparaissait après de longues années de fonctionnement.

Un an et demi plus tard, le projet de réhabilitation de cet espace vacant est fixé et débouchera sur la naissance de 67 logements.



L'aménagement de l'îlot 5.4, rue de la Mairie (situé sur l'emplacement de l'ancienne mairie), est désormais clairement défini.

Le permis de construire ayant été accordé, au mois de septembre dernier, au groupe Demathieu et Bard immobilier. L'agencement, confié au cabinet d'architectes Daquin & Ferrière, prévoit d'exploiter les 5 231 m² disponibles au plancher avec la création d'un immeuble de quatre étages en plus du rez-de-chaussée habitable. Cette opération, confiée à la Foncière Logement, dans le cadre de la convention Anru, prévoit 67 logements :

41 en locatif et 26 en accession à la propriété. Entièrement aux normes d'accessibilité, l'édifice sera en phase avec les standards actuels d'isolation thermique (RT2012 et HQE). D'un point de vue superficie, les lots iront du T2 au T5.

Le visuel de présentation dévoile un aspect extérieur à dominante blanche avec beaucoup de sources lumineuses. Des choix qui devraient permettre à l'ensemble de bien s'intégrer aux constructions voisines.

« On est tous des artistes ! »



« *L'art sauvera le monde* » écrivait Dostoïevski. Les habitants des Bords-de-Seine, à leur modeste échelle, ont vérifié la portée de cette citation en redonnant vie, à grands coups de pinceaux, à la placette du Colombier. Un endroit terne avant l'action d'une quarantaine de familles.



Le temps n'est pas commode en ce premier jour de chantier. Qu'importe. Malgré la pluie, certains fidèles du quartier n'auraient manqué les premières esquisses des fresques sous aucun prétexte. Impliqués depuis le début du projet, ils ont enfilé leurs nouvelles tenues de combat (des blouses d'hôpital dénichées par un bénévole) avec une détermination inébranlable. « *C'est plutôt approprié, on va faire de la chirurgie esthétique avec ces trois murs* », plaisante Annie Martin, animatrice au centre social Rosa-Parks et coordinatrice, avec son collègue Benoît Vincent, de l'opération. L'artiste Isabel Choquet est à leurs côtés pour distribuer des conseils ou apporter son aide.



Habituee aux actions collectives, elle avait déjà fait la preuve de ses qualités graphiques et de ses aptitudes à fédérer sur une action quasi similaire à la cité Franz-Liszt. La météo capricieuse nécessitera, pour des raisons techniques, de faire tout à l'envers. Les premiers traits se font par petites touches et visent à remplir les éléments de détails, griffonnés par la dessinatrice sur le fond blanc, secondée par le « Monsieur Gribouille » du Gerموir, Yves Grelet. Les enfants peuvent s'appuyer sur les pochoirs créés pour leur faciliter le travail. « *On est tous des artistes* », s'exclame l'un d'eux.

S'en suivront sept autres séances, entre début septembre et fin octobre. Au-delà du succès « comptable », avec 93 peintres en herbe recensés, et de la plus-value esthétique indéniable, c'est surtout les échanges humains qui resteront. D'abord parce que cette parenthèse colorée aura permis de rapprocher des voisins ou d'unir des familles autour d'une activité commune. « *On peint et on oublie le temps* », reconnaissent deux mamans, restées un moment en retrait, avant de suivre l'exemple de leurs petits.

Émerveillement et évasions, les vertus de la peinture auront « contaminé » 93 artistes

S'en suivront sept autres séances, entre début septembre et fin octobre. Au-delà du succès « comptable », avec 93 peintres en herbe recensés, et de la plus-value esthétique indéniable, c'est surtout les échanges humains qui resteront. D'abord parce que cette parenthèse colorée aura permis de rapprocher des voisins ou d'unir des familles autour d'une activité commune. « *On peint et on oublie le temps* », reconnaissent deux mamans, restées un moment en retrait, avant de suivre l'exemple de leurs petits.

Très assidûment pour certains, plus ponctuellement pour d'autres, « attrapés » au passage par les organisateurs, la satisfaction d'avoir contribué à l'embellissement du quartier est palpable. Jugez plutôt, la plus jeune Frida Kahlo n'avait même pas 3 ans ! Les mamies n'étaient pas en reste. Enfin, pas toutes... « *Je suis pas douée, mais ma fille et ma petite-fille ont un sacré coup de crayon* », reconnaît cette spectatrice attentive. Elle ne croit pas si bien dire, la petite, après un travail préparatoire, pourra incorporer sa licorne à un tableau. Qu'elle se rassure, son animal magique est en lieu sûr. Preuve de la bonne greffe du projet auprès des habitants, le petit coin de paradis n'a pour le moment pas été dégradé. Pourvu que ça dure !

Le mail Jacques-Leser, dernier grand espace public du projet Anru :

Plantation d'arbres de hautes tiges, traitement des sols en lanières végétales et marquages au sol pour identifier les modes de circulations douces, le mail Jacques-Leser aura vocation à relier la rue de Pontoise



aux berges de la Seine, une fois aménagées. Si la consultation des entreprises est en cours, c'est une enveloppe de 2,2 millions d'euros qui sera consacrée au chantier. Les travaux débuteront au cours du premier trimestre 2018 et se dérouleront par phases pour ne pas perturber la circulation piétonne. L'aménagement des terrasses des futurs commerces en pied d'immeuble, d'un kiosque sur la placette et la présence d'œuvres d'art tout au long de l'esplanade figurent également au cahier des charges.

Le square du Colombier, un nouvel espace de détente :

Le paysagiste Chavannes et le bureau d'étude Berim vont lancer, en cette fin d'année, la création d'un mail piétons reliant la rue Jean-Jaurès au mail Jacques-Leser. Espace de détente par excellence, ce square accueillera une aire de jeux et une trentaine d'arbres. À l'image des autres parcs de la commune, l'endroit sera fermé la nuit, aux mêmes horaires. Livraison prévue en juin 2018.

La rue Jean-Jaurès se met au diapason :

Dans un environnement direct en pleine mutation, la rue Jean-Jaurès n'est pas en reste. Dans le cadre de l'Anru des Bords-de-Seine, Sequano Aménagement mène actuellement et jusqu'à fin 2018, des évolutions sur l'espace public avec l'installation de bornes d'apport volontaire pour le tri des déchets, la réalisation de trottoirs, un accès direct au futur square du Colombier et l'enfouissement de réseaux.

Le poids lourd belge Atenor rejoint la Zac des Bords-de-Seine :

Niché entre les rues Marcel-Langlois et Émile-Zola, l'ilot 1 (ancien site des tours Carasso) a fait parler de lui en juillet dernier. Ce terrain de 6 971 m², au pied du pont, face au terminus du T2, sera la première acquisition française du promoteur belge Atenor. Le poids lourd, aux 660 000 m² de surfaces immobilières d'entreprises et logements, vient de déposer son permis de construire pour réaliser 32 334 m² de bureaux, sans commerce en rez-de-chaussée.

[Édito]

Une parfaite illustration de la politique municipale

Nous nous approchons progressivement de la fin de cette longue opération Anru. Elle aura permis une reconquête et une restructuration profonde des Bords-de-Seine. Avec les investissements matériels, nous avons voulu réaliser des espaces publics qualitatifs, après des consultations systématiques des habitants pour mieux appréhender leurs attentes et l'évolution des usages.

La placette et l'îlot commercial du Colombier, ne pouvant bénéficier d'une opération de restructuration avant plusieurs années, il était malgré tout impératif d'agir, pour permettre aux habitants de se réapproprier cet espace central très passant. Sans aménagement lourd et avec un faible budget, les résultats sont précieux tant sur le plan social que sur le plan urbanistique.

L'intervention publique et la politique de la ville prennent ici tout leur sens. L'endroit est devenu plus lumineux, on se sent davantage en sécurité et des liens se sont tissés entre certaines personnes, renforçant l'idée de fierté et d'appartenance au quartier.



Cette transformation n'est pas terminée, puisqu'il s'agit en réalité de la première étape du projet, mais merci à tous ceux qui ont pu apporter leur contribution à ce joli point de départ. Je vous donne rendez-vous, courant du premier trimestre 2018, pour la deuxième phase : mur végétal, marquage au sol et entourage de protection des pieds d'arbres. Les réalisations à venir sont encore nombreuses. En attendant de vous retrouver en début d'année, je vous souhaite d'excellentes fêtes.

Florelle Prio
Première adjointe au maire
Déléguée au quartier des Bords-de-Seine

Agenda du quartier

Toute l'année,
au centre social Rosa-Parks

6, rue Camille-Desmoulins
Tél. : 01 79 87 64 17 / 06 29 60 53 35
Courriel : colombier@mairie-bezons.fr

Horaires d'ouverture :

- Lundi : 9 h – 12 h
- Du mardi au jeudi : 9 h – 12 h et 14 h – 19 h
- Vendredi : 9 h – 12 h et 14 h – 18 h.

Dans le quartier... et dans la ville

› Décembre

- Réunion d'information pour la fibre
Avec l'opérateur Orange, le **lundi 4 décembre** à 20 h 30 à l'hôtel de ville.
- Conseil municipal
La prochaine séance se tiendra le **mercredi 13 décembre** à 21 heures, en mairie. Pour rappel, ces rendez-vous sont toujours publics.
- Ciné femmes
Jeudi 14 décembre à 14 h aux Écrans Eluard, film « Par instinct ». Prochaines séances avec d'autres œuvres (à définir) les **jeudis 18 janvier et 8 février**.
- Commémoration Gabriel Péri
L'hommage annuel à Gabriel Péri est programmé le **vendredi 15 décembre** à 18 heures, au niveau de la stèle qui lui est consacrée (face au théâtre Paul-Eluard).
- Le marché de Noël
Chalets, manège, foodtruck, sculpteur sur glace, jongleurs, fanfare et plein d'autres surprises sont prévues sur le traditionnel marché de Noël, du **15 au 17 décembre**. Les animations se succéderont le vendredi et samedi de 10 h à 20 h et le dimanche de 10 h à 19 h, sur le parvis de l'hôtel de ville.
- Fête de Noël
Samedi 16 décembre au square Desmoulins de 14 h 30 à 16 h 30.

› Janvier

- Ateliers livre de dialogue
Ateliers poésie et arts plastiques les **mardis 9, 16, 23, 30 au mois de janvier** et les **mardis 6 et 13 au mois de février**. Alternance des lieux entre le centre social Rosa-Parks et la médiathèque Maupassant.
- Lieu d'accueil parents-enfants
Tous les lundis (hors vacances scolaires) de 9 h 15 à 11 h 15 au centre social Rosa-Parks. Enfant de 0 à 3 ans accompagné d'un parent.

› Février

- Récré
Ces animations spéciales, à destination des enfants, reviendront en février dans la **semaine du 26 février au 2 mars**.
- Spectacle Karl-Marx
Pendant les **vacances de février** (date à définir).

Une nouvelle vie pour les fresques Taslitzky

Artiste à la renommée internationale Boris Taslitzky a réalisé quatre fresques à Bezons, au cœur de l'école Marcel-Cachin. Deux de ces œuvres, situées de part et d'autre d'un mur, ont dû subir un lifting, cet été, pour retrouver leur charme d'antan. Le résultat est éblouissant.

En 1965, l'artiste engagé pour la paix et la décolonisation, Boris Taslitzky, avait composé quatre fresques, en ciment gravé, dans l'ancien préau de l'école Marchel-Cachin. Avec l'augmentation des effectifs, cet espace a été transformé en salles de cours. Deux fresques se sont ainsi retrouvées sérieusement dégradées avec l'implantation d'une porte pour faire communiquer deux pièces. Après avoir consulté la principale ayant droit, sa fille Évelyne, trois intervenants de l'Atelier Bis se sont activés, durant quatre semaines, sur la restauration.

Une entreprise de maçonnerie a initié le travail, au mois de juillet, avec la pose de parpaings pour obstruer la porte. Les deux murs ont ensuite été dépoussiérés et nettoyés. Des moules ont dû être grattées à l'aide d'outils ou d'un procédé chimique pour faire disparaître des résidus de colle à placoplatre. Un autre produit a alors été utilisé pour redonner du peps aux couches d'origine. Du mortier et de l'enduit ont été appliqués pour boucher des trous de chevillages, avant qu'une spécialiste ciment ne s'emploie à recréer la partie disparue, avec ses incisions initiales. Ne restait plus qu'à repeindre les fonds et certaines



parties des deux œuvres pour leur redonner leur éclat. Cette opération permet de préserver l'héritage de Taslitzky, figure majeure du réalisme socialiste, dont plusieurs productions sont accrochées au musée Pouchkine à Moscou ou à la Tate Gallery de Londres. Une inauguration des fresques restaurées est prévue en février prochain.

Julien Remy